

## Homélie : 1<sup>er</sup> dimanche de Carême. Année C

Voici que nous avons commencé ensemble le Carême cette semaine. Nous nous sommes mis en chemin, un peu comme le Christ qui débute sa vie publique ici dans l'Évangile. Il vient d'être baptisé et il vit une étape fondatrice, ces **40 jours au désert** où « il est tenté par le diable », nous rapporte l'évangéliste Luc.

Ah, **la tentation** ! Ah le diabolin, le diviseur ! Celui qui vient semer la zizanie en nous et autour de nous. Là où nous aspirons à l'unité intérieure et la paix entre les êtres humains, il vient apporter le trouble et la discorde.

Dans cette page d'évangile, **Jésus** se présente comme un **modèle de résistance à la Tentation**.

Avouons-le, le contexte géopolitique actuel pourrait vite nous faire sombrer dans la désespérance : quelle sera la prochaine annonce qui fera vaciller le monde ? quel conflit se déclarera suite à ces tensions entre pays ?

Plus proche de nous, des situations personnelles comme l'annonce de la maladie, les perspectives incertaines pourraient nous faire perdre pied et réveiller des « à quoi bon ? »

Mercredi soir, juste après la célébration des cendres, je recevais ce message :

*" Merci pour cette célébration. Que cela fait du bien d'entrer ensemble en Carême. Sympa de voir autant de monde ! **L'Espérance est tellement nécessaire en ce moment ! Belle marche vers Pâques !**"* Oui, l'espérance est tellement nécessaire en ce moment !

Elle est une vertu que nous avons à cultiver.

Nous avons placé ce temps de Carême sous le thème « Pèlerins d'espérance » comme nous y invite le pape François durant cette année jubilaire.

Essayons d'**articuler**, en ce dimanche, **la phrase du Notre Père « ne nous laisse pas entrer en tentation » et le fait de pouvoir puiser en Dieu notre espérance**.

Je m'appuie, pour se faire, sur le texte publié par le pape François pour ouvrir l'année jubilaire. Il nous rappelle : « *L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » pour toujours. Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d'une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l'éternité.* » (n°20) Cette affirmation intervient dans le texte alors même que le pape vient juste d'inviter à repérer les signes d'espérance pour différentes catégories de personnes : les jeunes, les personnes malades, les grands-parents, les migrants.

Où que nous en soyons dans notre vie, nous pouvons garder précieusement en nous cette espérance : la mort n'aura jamais le dernier mot, c'est la vie qui est vainqueur.

Vivre ce temps de Carême en Église, c'est avancer vers cette espérance de Pâques, c'est enraciner en nos vies l'espérance de la résurrection.

Cela ouvre une perspective de vie pour nos existences et permet de résister aux tentations de désespérer !

Je suis allé aussi puiser dans le texte intitulé « sauvés dans l'espérance » dans lequel le pape Benoît XVI (n°32 à 48) énumérait **trois « lieux » d'apprentissage et d'exercice de l'espérance** :

- Le premier est la **prière** comme école d'espérance, la prière par laquelle « *l'homme ne devient pas libre seulement pour Dieu, mais il s'ouvre aussi aux autres.* ». Nous retrouvons ici un des axes du Mercredi des Cendres, l'invitation à prier
- Ensuite vient l'**action** : « *Tout agir sérieux et droit de l'homme est espérance en acte* ». Cela se rapproche certainement d'un 2<sup>ème</sup> axe de ce Carême, le partage, l'ouverture aux autres. En nous engageant au service de nos frères et sœurs en humanité, nous éloignons toute tentation à se désespérer de l'être humain car nous prenons part à ce combat pour la justice.
- Enfin, le troisième « lieu » d'apprentissage de l'espérance est celui de la **confiance en la vie bienheureuse en Dieu** : « *la foi dans le Jugement final est avant tout et surtout espérance* ». Nous pouvons être parfois bien démunis face à la question de la mort, mais nous chrétiens, nous ne pouvons pas rester sans espérance. Christ nous promet de nous préparer une place auprès du Père, dans la paix à laquelle nous aspirons.

Oui, la **prière**, l'**action** et la **confiance en la vie éternelle** sont des appuis pour ancrer en nous l'espérance chrétienne et ainsi lutter contre toute tentation de désespérer !

« Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé », nous assure Saint Paul dans sa lettre aux Romains.

Ne nous laissons jamais de **nous tourner vers le Seigneur**, tout particulièrement en ce temps de Carême et en ces temps troublés.

Restons unis les uns aux autres pour traverser ensemble les tumultes de la vie et garder confiance.

*[catéchumènes – appel décisif : évoquer dans le mot d'accueil]*